



POUR DÉVELOPPER LA FLUIDITÉ

Les lecteurs efficaces savent reconnaître les mots rapidement, lire avec fluidité et expressivité en regroupant les mots de façon adéquate. L'habileté à lire couramment peut être perçue comme étant un dérivé de la compétence à reconnaître les mots plutôt qu'un facteur contribuant à la lecture des mots. Plusieurs approches visant à améliorer la fluidité de la lecture orale, telles que la relecture, la lecture en écho, ou en écoutant un enregistrement ou à l'unisson, ont été expérimentées avec des résultats probants. Ces approches s'adressent généralement à l'enseignement en petits groupes ou individuel, mais elles peuvent être utilisées auprès de tous les élèves de la classe en y apportant quelques modifications.

La méthode de soutien dans l'enseignement de la fluidité *Repeated Reading* fut développée à la suite des travaux sur l'automatisme en lecture de LaBerge et Samuels (1974) à l'Université du Minnesota. Selon cette théorie, un bon lecteur lit un texte de façon automatique sans avoir à déchiffrer les éléments graphophonétiques en détail, lui permettant ainsi de porter son attention cognitive à la compréhension du texte. Un lecteur débutant quant à lui s'attarde au déchiffrement; toute son attention cognitive est consacrée à l'écrit, laissant peu de place à la compréhension du texte. La méthode proposée visait à augmenter la rapidité de la reconnaissance des mots jusqu'à ce qu'elle devienne automatique, instantanée. D'autres chercheurs tels que Chomsky (1978) cités dans Samuels (1979) utilisaient une technique semblable à Harvard en obtenant les mêmes résultats. La procédure aide

les lecteurs qui lisent lentement ou de façon hésitante à augmenter leur fluidité et leur compréhension de lecture. Au Québec, on retrouve les mots « relecture » (Giasson, 1995) et « surlecture », terme créé par Boyer en 1990 (Boyer, 2009), pour traduire *Repeated Reading*. La relecture est une méthode qui s'adresse aux enfants en difficulté, mais qui peut être efficace pour d'autres élèves (Samuels, 1979).

La fluidité comprend deux composantes observables et mesurables : la précision de la lecture du mot et la vitesse de lecture. Celle-ci s'avère être la composante qui l'emporte sur la précision. En effet, si l'on exige une précision parfaite, l'élève peut avoir de l'appréhension face à l'erreur et sa lecture orale ralentit, affectant ainsi sa fluidité (Samuels, 1979). Boyer affirme quant à lui que le souci de lire rapidement plutôt que de lire avec précision affecte la compréhension. « Même lorsqu'un critère élevé d'exactitude est exigé, si les enfants lisent rapidement sans respecter la ponctuation et la prosodie, ils ne lisent pas d'une manière intelligente propice à la compréhension et au raisonnement. » (Boyer, 2009)

Samuels (1979) rapporte que les élèves et les enseignants parlent de la relecture afin de comprendre les raisons pour lesquelles ils utilisent cette méthode. Ils la comparent aux athlètes ou aux musi-



ciens qui doivent s'exercer et consacrer beaucoup de temps à développer leurs habiletés. Les élèves sont motivés à faire cette activité; ils deviennent plus confiants dans leurs habiletés de lecture. L'utilisation d'un graphique qui représente leurs progrès est un élément qui les motive à persévérer et devient un outil à montrer à leurs parents.

La relecture

L'élève relit un texte approprié à son niveau de lecture jusqu'à ce que sa lecture devienne fluide, courante et facile, que ce soit selon l'une des deux approches suivantes : la relecture avec guidance et la relecture sans aide.

La relecture avec guidance

L'élève lit avec un lecteur expert ou en écoutant le texte enregistré. La lecture à voix haute donne un exemple de lecture expressive. Le lecteur expert sert de modelage en démontrant les locutions verbales, et non des mots, les pauses et les changements d'intonation selon le sens et la ponctuation du texte. La lecture à l'unisson permet à l'élève d'entendre une lecture fluide et de participer à la lecture du texte. Après plusieurs lectures à l'unisson, le texte devient plus familier pour le jeune lecteur.

La relecture sans aide

L'élève fait une lecture autonome du texte seul.

Procédures

1 Préparation :

- ▶ a) offrir un texte ou extrait de texte de 50 à 200 mots;
- ▶ b) choisir n'importe quel genre littéraire;
- ▶ c) évaluer le nombre de mots lus correctement (le niveau de base devrait être autour de 85 à 90 %, sinon le texte est trop difficile);
- ▶ d) maintenir le même niveau de lecture (livres nivelés) jusqu'à ce que la vitesse et la précision soient atteintes dès la première ou deuxième répétition. Ensuite, choisissez un texte d'un autre niveau.

2 L'observateur note les erreurs et le temps de lecture au cours de la lecture de l'élève.

3 Le temps et la précision de la lecture sont notés à chaque lecture sur un graphique afin que l'élève puisse voir son progrès; l'élève lit le même texte un maximum de trois fois. La procédure suggérée dans Dowhower (1989) consiste à noter le nombre d'erreurs. Cependant, une approche plus positive consiste à noter le nombre de mots lus correctement afin d'illustrer le progrès dans la précision de la lecture.

Les avantages de faire de la relecture selon les recherches

La lecture répétée est une bonne manière d'apprendre à étudier, en plus d'être utile pour tous les élèves. Elle encourage une lecture plus efficace et est tout particulièrement pertinente auprès des jeunes élèves. En effet, la relecture au cours de laquelle l'élève écoute et réécoute l'histoire l'aide à comprendre l'histoire, promeut le questionnement et le raisonnement. Selon les recherches citées dans Dowhower (1989), la relecture à la maison et à l'école améliore la compréhension de lecture. Boyer (2009) fait une mise en garde quant à la surlecture faite à la maison qui pourrait s'avérer inefficace si l'activité ne repose que sur la rapidité de la lecture. Sur le plan du langage, la relecture permet également à l'élève d'apprendre à raconter l'histoire qui lui est maintenant devenue familière et d'acquérir du vocabulaire.



Les recherches portant sur la relecture auprès des élèves qui lisent de façon lente et hésitante démontrent des résultats positifs : une amélioration dans la vitesse et la précision de la lecture (Dowhower, 1987). De plus, il y aurait un transfert dans la rapidité de lecture d'un passage connu à un passage inconnu du texte d'un même niveau. La relecture développe également l'habileté à lire en groupes fonctionnels ou unités de sens. Les élèves qui lisaient mot à mot ont appris à lire des phrases de manière expressive. L'approche assistée semble plus efficace pour apprendre à segmenter le texte que l'approche sans guidance.

Les conseils

La lecture à l'unisson semble efficace pour l'élève qui fait peu d'erreurs mais qui lit moins de 45 mots à la minute. Ce modèle soutient davantage l'élève dans son apprentissage de la lecture fluide, tout en regroupant les mots correctement. Lorsque l'élève peut lire 60 mots en une minute lors de sa première lecture guidée, il peut utiliser l'autre approche, soit la lecture autonome. La longueur de l'extrait à lire varie selon les besoins individuels.

Il peut être utile de déterminer les buts à atteindre en fluidité et en précision pour les élèves qui ont de la difficulté à lire couramment. Les buts seront ajustés de façon individuelle. Pour les bons lecteurs, il serait préférable de déterminer le nombre de répétitions (trois par exemple). Dowhower (1987) suggère une vitesse de 85 mots à la minute pour

les élèves en difficulté et de 100 mots à la minute pour les enfants en deuxième année qui lisent de façon précise mais mot à mot à 50 mots à la minute.

Boyer (2009) considère que l'imposition d'un critère de temps ne peut convenir à tous les élèves; la surlecture a été conçue pour être gérée pour de petits groupes de dix à douze élèves et pour ceux qui reçoivent du soutien en orthopédagogie entre autres. La surlecture peut devenir une activité quotidienne dans le cadre d'un enseignement ayant des objectifs précis d'intervention et ne doit pas devenir une activité appliquée à l'année, surtout pas pour tous les élèves. L'enseignement de la précision et de la qualité de la lecture orale – prosodie, intonation, coupure de phrases – exige un soutien pédagogique.

Lorsque l'on désire améliorer la fluidité en lecture pour pallier la lecture lente, mot à mot, saccadée, hésitante, il est

La lecture à l'unisson semble efficace pour l'élève qui fait peu d'erreurs mais qui lit moins de 45 mots à la minute.

recommandé de choisir un texte que l'élève peut déjà lire avec environ 90 % de précision (Dowhower, 1987; Zutell et Rasinski, 1991). Les effets positifs de cette méthode pour augmenter la fluidité reposent sur le choix du texte que l'élève doit lire.

Références

- Boyer, C. (2009). *Les dérivés de la surlecture*. Récupéré le 15 mars 2012, de <http://www.editionsdelapprentissage.com> version 3005. 3 pages imprimées.
- Dowhower, S. L. (1989). Repeated reading : Research into practice. *The Reading Teacher*, vol. 42, n° 7, p. 502-507.
- Dowhower, S. L. (1987). Effect of repeated reading on selected second grade transitional readers' fluency and comprehension. *Reading Research Quarterly*, vol. 22, p. 389-406.
- Giasson, J. (1995). *La lecture de la théorie à la pratique*. Boucherville : Gaëtan Morin éditeur.
- LaBerge, D., Samuels, J. S. (1974). Toward a theory of automatic information processing in reading. *Cognitive Psychology*, vol. 6, p. 293-323.
- Samuels, J. S. (1979). The method of repeated readings. *The Reading Teacher*, vol. 32(4), p. 403-408.
- Zutell, J., Rasinski, T. V. (1991). Training teachers to attend to their students' oral reading fluency. *Theory into Practice*, vol. 30(3), p. 211-217.

